

fondre des cités lacustres avec des cités maritimes?... Suidas s'est trompé sur la valeur d'une expression ou sur l'apparence d'un fait dont il ne pouvait trouver la cause et qu'il a préféré, dans son ignorance, mettre sur le compte d'un phénomène naturel qui expliquait tout, en substituant la mer à un lac.

Ou bien encore, Suidas aura-t-il confondu les Allobroges avec quelque peuple voisin de l'Océan, auquel il aura par erreur donné ce nom ?

Mais je me laisse entraîner à des suppositions imaginaires peut-être, et je me hâte de rentrer dans mon sujet.

2° — On invoque souvent, pour ce qui touche à la Gaule, le témoignage de César lui-même. L'illustre guerrier mentionne, en effet, assez souvent les Allobroges dans ses *Commentaires* ; mais, nulle part, il n'a fait la moindre allusion aux villages lacustres que MM. Troyon et Ducis lui ont fait assiéger et détruire. Et certes ! César, qui donne sur les Gaulois de si précieux détails, qu'on ne trouve même que dans son livre ; César, qui parle maintes et maintes fois des Allobroges (1), aurait-il pu omettre de citer une particularité si remarquable de ses conquêtes, s'il avait été obligé de faire le siège de pareilles cités. Je considère donc leur destruction comme antérieure à la conquête romaine.

Il serait possible cependant, — et, sur ce point, je me rapprocherais de l'opinion de MM. Troyon et Ducis, mais en l'envisageant sous un aspect nouveau et en la dégageant du texte des *Commentaires* qui n'a aucun secours à nous prêter ici, — il serait possible, dis-je, de rattacher la ruine d'Ars à la grosse question du moment. L'*Alisea* ou *Alisiia* de Bourgogne est-elle vraiment l'*Alesia* de César, ou bien doit-elle céder le pas à l'*Alasia* franc-comtoise ou à Izernore-en-

(1) *De bello gallico*, lib. I, III et VII, et passim.